

[Accueil](#) / [Éducation](#)

Pechbonnieu. Les collégiens sur les traces d'André Malraux



Création de la fresque, sous le regard de Matthieu Leroy alias Matt2. DDM

[f](#) [X](#) [in](#) [✉](#)

Éducation, Haute-Garonne, Pechbonnieu

Publié le 04/04/2026 à 05:15

Article rédigé par **Correspondant de la rédaction de Haute-Garonne**



La Dépêche du Midi

Écouter cet article [i](#)



00:00 / 02:15

Powered by [majelan X](#)

Au collège Jean-Dieuzaide, les élèves de la classe défense s'engagent dans un projet

pédagogique ambitieux autour d'André Malraux et de la Résistance. Une démarche sensible et collective, ancrée dans l'histoire locale, qui s'inscrit dans le cadre national du 50e anniversaire de la disparition de l'écrivain.

À Pechbonnieu, le travail de mémoire prend un relief particulier lorsqu'il s'incarne dans l'histoire du territoire. Le projet "Traces invisibles : André Malraux en clandestinité" en incarne pleinement le sens, mené par la classe défense du collège Jean-Dieuzaide, sous l'impulsion de l'enseignante Florence Rebinguet et du principal Didier Ciliberti. Ce dispositif propose aux élèves de représenter la Résistance sous un angle original : celui de l'invisible. Invisibilité des réseaux, des identités cachées et des engagements discrets qui ont façonné l'Histoire.

Le choix d'André Malraux ne doit rien au hasard. Écrivain et résistant sous le nom de "colonel Berger", il incarne le lien entre culture et combat.

À Pechbonnieu, cette mémoire devient intime : durant la Seconde Guerre mondiale, sa fille Clara fut cachée par la famille Robene, reconnue Juste parmi les Nations. Un ancrage local fort qui confère à l'initiative toute sa profondeur. Le travail s'organise autour d'ateliers mêlant histoire, arts plastiques et expression vocale, portés par les enseignantes Valérie Le Ménélec et Sandrine Barqué.

Voir aussi :

Virus mortel sur un navire de croisière : qu'est-ce que cet "hantavirus" responsable du décès de trois passagers ?

Ce dispositif s'inscrit dans un cadre coordonné en Occitanie par Sonya Beyron, référente mémoire de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG), dont le rôle est déterminant pour articuler les dimensions historiques et artistiques. Encadrés par l'historienne Elérika Leroy, l'artiste Matt2 et la chanteuse lyrique Eugénie Berrocoq, les collégiens explorent la peur, le courage et la transmission. La production finale prendra la forme d'une fresque murale collective, dépourvue de toute représentation héroïque. Elle sera enrichie par des QR codes permettant d'accéder à des créations vocales réalisées par les élèves.

Une restitution est prévue en présence des acteurs du monde mémoriel, notamment à la prison Saint-Michel, à Toulouse, haut lieu de la mémoire résistante. Au-delà de l'exercice, ce projet illustre une conviction : la mémoire ne se limite pas à commémorer, elle se construit et se réinvente. À Pechbonnieu, elle se vit désormais à hauteur d'élèves, entre création artistique et exigence historique.